



Global Road
Safety Education
via a new generation

COMMUNAUTÉ VIA

Mai, 2021



Nous vous souhaitons à nouveau la bienvenue dans la Communauté VIA!

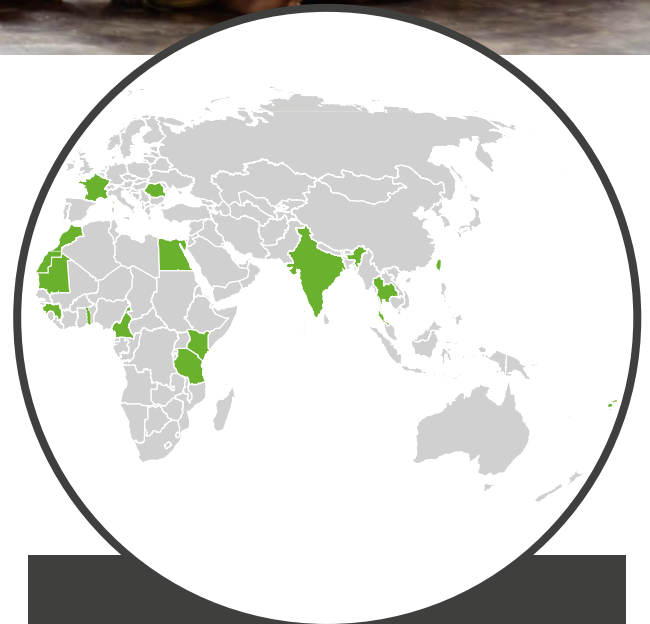
Une fois l'année 2020 derrière nous, beaucoup de personnes avaient espéré que 2021 nous apporterait des perspectives positives concernant la pandémie de COVID-19. Malheureusement, dans la plupart des régions du monde, ces attentes se sont avérées vaines, et le virus continue à nuire à notre vie et à nos moyens d'existence. Ceci dit, comme nous l'avons déjà affirmé dans nos précédentes éditions, la Communauté VIA est un groupe très résilient, prêt à tout pour doter les enfants des compétences vitales qui les aideront à gérer les situations difficiles qu'ils rencontrent dans la circulation. Et ce travail continue dans de plus en plus de pays du monde, dans le respect des mesures imposées par la COVID.

Dans la présente édition, nous vous parlerons de la grande cérémonie d'inauguration de VIA aux Fidji, notre premier pays du Pacifique insulaire. Aux côtés des Fidji, nous sommes également enchantés d'accueillir l'Égypte et la Thaïlande dans notre Communauté: bienvenue à toutes ces nouvelles têtes! Nous vous donnons également un compte rendu de la conférence en ligne organisée avec les autorités indiennes et les autres acteurs de ce pays, désireux d'introduire VIA dans les programmes scolaires.

Cette édition nous conforte dans notre mission consistant à communiquer les enseignements tirés des actions de tous nos merveilleux partenaires d'exécution du monde entier pour nos partenaires au Maroc, en Tanzanie et en Thaïlande. En renforçant notre Communauté, nous poursuivons l'édification d'un corpus mondial de savoirs concernant notre programme, la manière dont il s'adapte aux contextes locaux et dont il s'adresse aux enfants, aux parents et au corps enseignant. Il est fascinant de voir qu'une adaptation apportée en Inde peut également s'appliquer au Kenya et favoriser la mise en œuvre du programme dans ce pays. Ou comment une activité menée au Maroc peut donner des idées pour la mise en œuvre en Thaïlande ou ailleurs. Espérons que ces échanges se prolongent encore longtemps.

La croissance et l'extension de VIA sont bien entendu le meilleur hommage que nous puissions offrir aux propriétaires du programme, les Fondations Michelin et Total. Nous souhaitons la bienvenue dans le programme VIA aux anciens et aux nouveaux membres de notre «Communauté». Prenez bien soin de vous!

Michael Chippendale
Directeur du projet VIA
Partenariat mondial pour la sécurité routière



VIA dans le monde

14
Pays
actifs

292
Écoles
engagées

463
Cours
dispensés

17,289
Enfants
sensibilisés

2,731
Modules mis
en œuvre

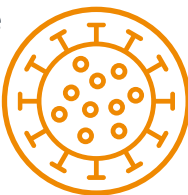
Données d'avril 2021



La COVID-19 et la fermeture des écoles : un an de perturbation des cours



Plus d'un an a passé depuis le début de la pandémie de COVID-19, début 2020, qui a entraîné la fermeture des écoles dans le monde entier. Les conséquences des contraintes imposées par la COVID-19 continuent à se faire ressentir de plus en plus largement, et exacerbent les inégalités qui existaient dans l'enseignement avant la pandémie. Dans de nombreux pays, surtout ceux à revenu faible ou intermédiaire, il devient de plus en plus difficile pour les enfants des couches à revenu moyen ou faible d'accéder à l'enseignement.



Malheureusement, en raison des confinements imposés par la COVID-19, les écoles ont été entièrement fermées pendant près d'une année entière pour plus de [168 millions d'enfants](#) dans le monde ([d'après les données publiées par l'UNICEF](#)). De plus, dans 23 pays, près de 214 millions d'enfants dans l'enseignement maternel, primaire et secondaire (soit un enfant sur sept) ont perdu plus des trois-quarts de leur temps d'apprentissage présentiel depuis mars 2020.

Dès le début de la pandémie, les pays de la région Amérique latine et Caraïbes ont été les plus touchés : 158 jours de fermeture complète en moyenne (suivis par l'Asie du Sud avec 146 jours perdus). De plus, ces pays comptent [le plus grand contingent d'enfants qui ne sont toujours pas retournés à l'école](#). Les pays d'Afrique de l'Est et australe ont été les troisièmes les plus touchés, avec une perte moyenne de 101 jours d'école.

«Chaque nouvelle journée qui passe sans que les enfants ne soient physiquement présents en classe accroît le risque de voir les plus vulnérables d'entre eux et d'entre elles abandonner l'école à jamais», nous confie Mme Jean Gough, directrice régionale de l'UNICEF pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Dans cette région, on estime que plus de 3 millions d'enfants pourraient abandonner l'école en raison de la pandémie. Plus les enfants restent en dehors de l'école, moins ils ont de chances d'y retourner.

[D'après les dernières données publiées par l'UNESCO](#), plus de 888 millions d'enfants du monde sont toujours confrontés à une perturbation de leur cursus en raison de fermetures partielles ou complètes de leur école. Les pays qui ont connu la plus longue fermeture des écoles tendent aussi à avoir un faible taux d'enfants disposant d'une connexion à l'internet fixe à partir de leur domicile. Bien que les programmes d'apprentissage à distance devraient se prolonger et être étendus pour toucher un nombre de

plus en plus grand d'enfants, Jean Gough ajoute qu'« ils ne seront jamais un substitut à l'apprentissage en présentiel, dans une salle de classe, surtout en ce qui concerne les enfants les plus vulnérables ».

À la suite d'un autre [communiqué de presse de l'UNICEF](#), un appel à l'action a été émis, demandant de ne plus considérer les fermetures d'école qu'en tant que dernier recours, après épuisement de toutes les options, et de donner la priorité à la réouverture des écoles ([cf. campagne #SchoolsFirstNotLast](#)). Les fermetures d'établissements scolaires ont touché 90 % des élèves du monde au plus fort des confinements destinés à lutter contre la pandémie, alors que plus d'un tiers d'entre eux n'avaient pas accès à un enseignement à distance. Le nombre d'enfants en situation de décrochage scolaire devrait s'accroître de 24 millions ; ceci pose un risque pour la santé, le développement, la sécurité et le bien-être de ces personnes. Aucun effort ne devrait donc être épargné pour maintenir les écoles ouvertes ou pour leur donner la priorité dans les plans de déconfinement, à l'heure où le nombre de cas continue à s'élever partout dans le monde en cette deuxième année de la pandémie.

2021 est une année d'espoir. Nous devons adopter une approche axée sur la résilience, en améliorant la manière dont nous gérons les risques et dont nous atténuons les incidences de la pandémie, en même temps que ses effets continuent à se manifester dans notre vie de chaque jour. À l'avenir, il sera crucial de veiller à un financement suffisant de l'enseignement afin de bâtir des systèmes d'enseignement inclusifs et réactifs, résilients face aux perturbations futures. La réouverture des écoles nous donne aussi une chance unique de réimaginer l'enseignement en le transformant. Dans le cadre de cette réouverture, la priorité doit être accordée au développement et au bien-être de chaque élève. Les pertes subies dans l'éducation des élèves doivent faire l'objet d'un suivi et de mesures d'atténuation. Le personnel enseignant doit bénéficier d'une formation et d'une aide suffisantes pour pouvoir assurer la transition vers les nouvelles modalités d'apprentissage.

Alors que la pandémie de COVID-19, maintenant dans sa deuxième année, continue à opprimer le monde, nous resterons soudés dans notre objectif commun qui est la mise en place d'un système d'enseignement résilient, qui protège les dirigeants et dirigeantes des générations à venir tout en veillant à leur développement.



Consultez le rapport complet



Téléchargez le rapport complet



La campagne vidéo [#SchoolFirstNotLast](#)

Le programme VIA a été officiellement inauguré par les principaux acteurs des Fidji



Le Programme mondial d'éducation à la sécurité routière vise à éduquer les enfants âgés de 10 à 18 ans à l'importance de la sécurité routière, via quatre modules d'apprentissage structurés. Il suit une approche et une méthode participatives pouvant s'appliquer universellement, ce qui encourage son adaptation au niveau national afin de le rendre plus conforme au contexte et aux besoins locaux. À ce jour, VIA est en cours d'exécution dans 15 pays du monde, et la Communauté VIA croît continuellement.

Aux Fidji (Asie-Pacifique), la récente mise en œuvre de VIA a été adoptée par Total Fidji, avec pour objectif de départ de déployer VIA dans 15 écoles. En février 2021, des agents de l'Autorité fidjienne des transports routiers et de la Police fidjienne ont participé à l'atelier VIA de formation des formateurs, organisé par Total Fidji et exécuté en ligne par GRSP, le gestionnaire global de VIA. Le 17 mars 2021, le programme VIA a été lancé officiellement au Lycée des frères maristes (Marist Brothers High School) avec la participation des principaux acteurs de ce pays.

Le ministère de l'Enseignement, du Patrimoine et des Arts s'est joint à l'Autorité des transports routiers, à la Police et à Total Fidji Pte Limited pour lancer le programme VIA, une nouvelle initiative en matière d'éducation à la sécurité routière aux Fidji.

«Trop souvent, nous sommes témoins de situations où de jeunes gens font montre d'un mépris évident pour les règles de la circulation», a déclaré le ministre, M. Akbar, avant d'ajouter que ces dernières années, les Fidji ont connu une hausse continue du nombre de véhicules sur les routes, ce qui augmente aussi le risque d'accidents.

«Il faut que cela change. [...] Nos enfants sont notre avenir, ce qui veut dire qu'il est de notre devoir de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour les protéger. Ceci forme un aspect important de ce devoir: je vous demande de nous aider à préserver la sécurité de nos enfants », a insisté M. Akbar, non sans souligner le fait que « VIA est un programme d'éducation à la sécurité routière qui est flexible, efficace, facile à intégrer et accessible. [...] Nous avons hâte de cueillir les fruits de ce programme aux Fidji, avec l'aide de nos partenaires».

Le directeur général de Total Fidji, M. Kazi Rahman, était lui aussi présent à l'inauguration du programme VIA. Il a exprimé sa gratitude envers l'ensemble des acteurs présents, notamment les directeurs et directrices d'établissement scolaire, pour leur vision et leur esprit

d'initiative en vue de la bonne réalisation du programme. «Sans le soutien sans faille de ces acteurs, sans leurs conseils avisés, sans leur dévouement à la cause consistant à rendre les routes plus sûres pour nos enfants, nous n'aurions jamais pu lancer ce programme». Il s'est également félicité de ce que le déploiement du programme dans les écoles fidjiennes a été approuvé par le ministère de l'Enseignement.

Les enfants font partie des usagers de la route les plus vulnérables. Nous savons que les accidents de la route, pour la plupart évitables, sont la première cause de décès pour les personnes âgées de 5 à 29 ans. Le nombre quotidien d'enfants et de jeunes adultes tués et grièvement blessés reste une catastrophe pour chaque pays. Le programme VIA utilise des programmes d'apprentissage de pointe pour expliquer les concepts relatifs à la sécurité routière. Le Partenariat mondial pour la sécurité routière est ravi de constater l'importance de l'appui à haut niveau fourni par le Gouvernement, la Police et les partenaires aux Fidji

David Cliff, directeur général du GRSP

Cette manifestation a été couverte par toutes les principales agences médiatiques du pays, y compris les chaînes publiques, et a été relayée dans la presse, à la télévision et sur l'internet. Plus de 930 élèves étaient présents à cette manifestation qui s'est tenue dans l'enceinte du Lycée des frères maristes. Pour en savoir plus sur cette cérémonie d'inauguration, veuillez cliquer sur les liens ci-dessous:

Article de presse

- > [Fiji Times, VIA Programme Targets Safe Road User Behaviour among Children](#)
- > [Fiji Times, Too Many Children Involved in Accidents](#)

Réseaux sociaux

- > [Police des Fidji](#)
- > [Autorité fidjienne des transports publics](#)
- > [Ministère fidjien de l'Enseignement](#)
- > [GRSP](#)

VIA Morocco – Entretien avec Foundation Sanady



Dalila Berrada, Directrice Générale

1. Qu'est-ce que VIA pour vous ?

Nous voyons VIA comme un programme d'apprentissage innovant qui favorise la créativité à des fins de sensibilisation.

La Fondation Sanady a fait le choix de déployer VIA en langue française à travers l'implication d'enseignants des écoles publiques. Ainsi, grâce à sa flexibilité, ce programme constitue une opportunité pour nos jeunes d'être sensibilisés à la sécurité routière tout en améliorant leurs performances de production orale, de compréhension de textes et de production de l'écrit.

2. Quels sont vos espoirs pour VIA ?

Le projet actuel s'articule autour d'interventions dans **14 écoles**, pour un total d'environ **1200 élèves** sur 3 ans. Nous espérons, au fil des années, pouvoir impliquer un plus grand nombre d'écoles publiques pour toucher un maximum de jeunes et les doter de suffisamment de connaissances pour un comportement plus responsable sur les routes. D'autant plus que l'infrastructure de notre pays se développe très vite : zones rurales qui s'urbanisent, nouvelles routes, etc.

3. Quels sont les défis liés à la mise en œuvre de VIA pendant la pandémie de COVID-19 ?

La situation pandémique au Maroc est sous contrôle

depuis plusieurs mois, et les écoles ont repris presque normalement. Le programme VIA est, ainsi, déployé comme prévu dans les classes dans le respect total des mesures sanitaires et sans aucune incidence sur sa bonne mise en œuvre.

4. Comment votre expérience de travail dans les écoles à travers le Maroc vous a-t-elle aidé à mettre en œuvre VIA ?

Grâce à notre partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale, nous bénéficions d'un accès privilégié à un vaste réseau d'écoles publiques et par conséquent, à un plus grand nombre de jeunes élèves ciblés par VIA.

Par ailleurs, nous disposons d'une structure et d'une organisation pédagogique et opérationnelle rodée et expérimentée par rapport à ce type de programmes et actions.

5. À l'avenir, comment voyez-vous le rôle des enseignants dans le renforcement des impacts et des résultats de VIA ?

Indéniablement, le rôle des enseignants est capital. C'est à travers eux que les valeurs et les principes de VIA sont transmis aux élèves.

Grâce à la formation suivie par nos enseignants, la pérennité du programme est garantie. Ils ont été suffisamment outillés pour pouvoir toucher, chaque année, un nombre important de jeunes élèves dans les différentes écoles où ils exercent.

6. Que signifie faire partie de la communauté VIA ?

Nous sommes très fiers de nous joindre à l'effort mondial de l'éducation des jeunes à la sécurité routière et de faire partie de ce vaste réseau international constitué de partenaires de divers contextes culturels.

Un programme déployé en même temps partout dans le monde, à des jeunes de différents milieux et différentes cultures, est une grande opportunité de rapprochement des mentalités et de réduction des différences et des incompréhensions entre les jeunes du monde.



VIA Thaïlande



Fort du soutien des filiales de Michelin et de Total en Thaïlande, le GRSP collabore avec la Fondation asiatique pour la prévention des blessures (Asia Injury Prevention Foundation, AIPF) pour faire participer 50 écoles à l'exécution du programme VIA. La formation des formateurs VIA a été organisée en février 2021 pour l'AIPF, qui a ensuite formé 15 enseignants et enseignantes dans l'arrondissement de Phra Pradaeng au cours du premier atelier organisé pour le programme VIA.

La phase pilote initiale de VIA Thaïlande fait participer cinq écoles et vise à influencer le comportement de plus de 500 élèves en matière de sécurité routière, qui tireront des connaissances et des compétences de ce programme mondial. Selon le Rapport de la situation mondiale rédigé par l'OMS, la Thaïlande a le deuxième taux le plus élevé au monde de mortalité due aux accidents de la route (21 745 décès en 2016).

“ Nous espérons pouvoir utiliser les compétences et les enseignements tirés de cette phase pour étendre le programme à un nombre bien plus grand d'écoles au cours du prochain semestre. En particulier pour illustrer le fait que VIA est doté de toutes les valeurs pédagogiques requises et peut être facilement intégré aux programmes scolaires. [...] Le programme VIA renforcera certainement les capacités des enseignants et des enseignantes de Thaïlande à mener leurs propres formations à la sécurité routière pour leurs élèves à l'école.

Mme Ratana Winther, présidente de l'AIPF Thaïlande et de l'AIPF Danemark.



➤ **Pour en savoir plus sur VIA Thaïlande, cliquez ici.**



➤ **Pour voir les photos de la formation des formateurs VIA, cliquez ici.**

VIA Entretien avec Ratana Winther



Ratanawadee H. Winther,
Présidente de l'AIPF Thaïlande

1. Que représente VIA pour vous?

Les accidents de la route restent un grand problème pour les enfants et les jeunes de Thaïlande. On constate de fortes disparités entre les différents pays du monde en ce qui concerne l'enseignement. Dans le système éducatif thaïlandais actuel, une grande partie des connaissances sont apprises par cœur, ce qui est désavantageux pour les enfants, surtout lorsqu'il s'agit de promouvoir la connaissance des règles de sécurité routière et l'adoption de comportements prudents. VIA est un programme d'apprentissage bien réfléchi, qui englobe diverses approches pédagogiques afin de promouvoir une assimilation efficace des connaissances et un raisonnement critique. Par conséquent, VIA est un outil important pour aider les élèves à améliorer leur propre apprentissage et leur qualité de vie de manière générale.

2. Quelles sont vos attentes concernant VIA?

Nous mettons en œuvre la première phase de VIA en Thaïlande, en étroite collaboration avec Michelin, Total et le GRSP, tout en bénéficiant d'un important appui de la part des autorités en charge du système éducatif, des chefs d'établissement scolaire et du personnel enseignant dans la province ciblée. Toutes les personnes ayant pris part à la mise en œuvre de VIA en sont enchantées ; on prévoit de finir la première phase au cours des deux prochains mois. Nous espérons pouvoir utiliser les compétences et les enseignements tirés de cette phase pour étendre le programme à un nombre bien plus grand d'écoles à Bangkok au cours du prochain semestre. En particulier pour illustrer le fait que VIA est doté de toutes les valeurs pédagogiques requises et peut être facilement intégré aux programmes scolaires. Le plaidoyer et la participation des acteurs bénéficieront d'une plus grande attention et seront intensifiés dans l'espoir d'intégrer VIA au programme scolaire en Thaïlande.

3. Que peut faire VIA pour les enfants de Thaïlande?

VIA donne aux élèves de Thaïlande la possibilité de vivre une approche centrée sur les apprenants, qui encourage leur raisonnement critique et leurs compétences de

résolution de problèmes. Avec ces compétences, ils et elles seront capables de faire face aux énormes problèmes résultant des accidents de voiture en Thaïlande.

D'un point de vue plus global, si nous voulons faire changer les choses, il faut impliquer nos jeunes. Le monde change vite. Les inégalités se sont accentuées. Les programmes de sécurité routière tels que VIA donnent aux jeunes générations l'appui dont elles ont besoin pour bâtir un avenir plus prospère et plus équitable, tout en les encourageant à jouer le rôle d'ambassadeurs et d'ambassadrices de la sécurité routière et de montrer l'exemple pour les générations futures.

4. Quels sont les difficultés rencontrées dans l'exécution de VIA pendant la pandémie de COVID-19 en Thaïlande?

La COVID-19 pose un réel problème à l'exécution de VIA en Thaïlande. Pour endiguer la propagation du virus, le Gouvernement thaïlandais a imposé des règles strictes destinées à limiter les mouvements de population. Alors que VIA en était à son étape de démarrage, la province ciblée (Sumut Prakan, non loin de Bangkok) a été considérée comme une des zones les plus à risque du pays. Plus personne ne pouvait rentrer dans cette province ni en sortir sans un motif impérieux. Cela nous a contraints à reporter les activités initiales du projet, telles que les rencontres avec les responsables de l'enseignement et la sélection des écoles. Ce n'est qu'une fois ces difficultés résolues que nous avons pu procéder au lancement officiel de VIA. Cependant, le temps qui nous était imparti pour mettre en œuvre VIA dans les écoles ciblées a été raccourci par leur fermeture. Malgré les difficultés causées par la COVID-19, grâce à la collaboration des différents acteurs, nous attendons des résultats positifs et sommes impatients d'étendre VIA à un nombre beaucoup plus grand d'écoles au cours de la deuxième phase, à partir de la moitié de l'année.

5. Dans une perspective d'avenir, comment les responsables de la mise en œuvre peuvent-ils et elles consolider les retombées et les résultats de VIA?

Notre équipe a beaucoup appris au cours des quelques mois de mise en œuvre de VIA. Même si la pandémie de COVID-19 a posé de grandes difficultés, elle nous a forcés à faire preuve d'innovation, en particulier en matière de communication. Des salons numériques et des plateformes de rencontre en ligne ont rendu la communication bien plus rapide et plus efficace au sein de notre Communauté VIA, dans toute sa diversité. Les personnes chargées de la mise en œuvre de VIA devraient pouvoir utiliser ces outils numériques pour optimiser les résultats du projet. De plus, pour atteindre l'objectif ambitieux qui est celui de VIA (c'est-à-dire l'intégration de VIA dans le cursus scolaire thaïlandais, déjà fort chargé), il est crucial que les personnes chargées de sa mise en œuvre impliquent les décideurs et décideuses politiques à un niveau plus global dans nos efforts de sensibilisation.

Conférence virtuelle sur l'éducation à la sécurité routière en Inde



An initiative of **United Way** Mumbai

SYMPOSIUM OF KEY STAKEHOLDERS ON ROAD SAFETY EDUCATION FOR SCHOOL CHILDREN

Under the aegis of **UNITED FOR ROAD SAFETY**

So far United Way Mumbai has shared this road safety education across:

- 140 SCHOOLS
- 6 CITIES IN INDIA
- 1,867 TEACHERS
- 20,000 CHILDREN

Symposium was attended by various experts, partners and participants.

Supported by **TOTAL FOUNDATION** and **MICHELIN**

In collaboration with **Education Department, MCGM**

Managed by **GLOBAL ROAD SAFETY PARTNERSHIP**

Le 25 novembre 2020, une conférence en ligne s'est tenue pour les principaux acteurs de l'éducation à la sécurité routière, organisée par United Way Mumbai (UWM) dans le cadre du Programme mondial VIA d'éducation à la sécurité routière. VIA est un programme géré par le GRSP, créé d'un commun accord par la Fondation Total et par la Fondation Michelin.

La conférence a porté sur l'importance de l'éducation à la sécurité routière pour les élèves et de son inclusion dans le cursus standard. UWM a fait part d'expériences locales dans la mise en œuvre de l'éducation à la sécurité routière, et a présenté une vidéo pédagogique sur le thème «Marcher en toute sécurité pour les enfants». M. Ajay Govale, directeur local d'UWM en charge des retombées pour la communauté, a expliqué la méthode employée pour les modules de VIA et présenté les résultats obtenus par VIA dans 140 écoles auprès de 20 000 élèves dans 6 villes d'Inde depuis 2019. «Nous voulons rendre les jeunes esprits autonomes [...] en leur donnant la capacité de prendre en main leur avenir et d'améliorer leur propre sécurité», a dit M. Ajay.

Plusieurs éducateurs et éducatrices d'écoles participantes à Mumbai ont remarqué que certains et certaines élèves adoptent désormais consciemment un comportement plus prudent sur la route, faisant état

avec enthousiasme de leurs propres observations et interactions avec les enfants pendant les activités sur le thème de la sécurité routière menées par UWM. M. Anup Sarwade, directeur du Lycée Shiv (Sion MPS) a expliqué que: «Nous avons 650 élèves qui apprennent des connaissances pratiques sans manuel [...] Notre école est proche d'une autoroute ; les élèves dont les parents travaillent viennent seuls. Lorsque le projet VIA a été lancé, le personnel enseignant et les élèves étaient aux anges. J'espère que le projet VIA pourra se poursuivre pendant longtemps».

Parmi les personnes participant à cette conférence, se trouvaient des officiers et des experts de terrain de la Société municipale du Grand Mumbai, du Bureau des transports régionaux de Mumbai Est et de Puné, ainsi que des gestionnaires de programme de la Fondation Total, de la Fondation Michelin, du Partenariat mondial pour la sécurité routière, et des ONG partenaires d'UWM : United Way Delhi NCR, United Way Chennai et Organisation Nirmaan. Ils et elles ont fait part de leurs conseils et de leurs aspirations pour VIA.

Pour M. Prakesh Jadhav, vice-chef des transports régionaux de Mumbai Est: «La Cellule sécurité routière est le principal organe mis en place par l'État du Maharashtra dans le seul but d'entrer en contact

avec le public.[...] L'éducation à la sécurité routière est importante pour les enfants parce qu'ils forment un groupe vulnérable». De plus, «la stratégie qui consiste à former les formateurs par United Way Mumbai est efficace, parce que son rayonnement s'étend à de nombreux enfants partout en Inde».

Exprimant son soutien à VIA, M. Mahesh Palker, responsable de l'enseignement au Département de l'enseignement de la Société municipale du Grand Mumbai, s'est félicité de la coopération féconde entre le GRSP, UWM et le secteur privé, qui a été cruciale à la réussite de VIA. Lors de la conférence, il a déclaré que le Département de l'enseignement continuera à «appuyer le programme afin de l'étendre à toutes les écoles, pour tous les enfants».

Ayant fait ressortir les principaux acquis de VIA, la conférence a recueilli un flux de sentiments partagés par l'ensemble des personnes participantes, aspirant à une approche durable pour aller de l'avant, en particulier en ce qui concerne l'inclusion de l'éducation à la sécurité routière dans le cursus national. Mmes

Kanchan Dahiya, de Total Oil India Limited, et Nora Guitet, du groupe Michelin, ont exprimé leur profond désir de voir se nouer de nouveaux partenariats afin d'étendre la portée de VIA, insistant sur le fait que chaque acteur a un rôle essentiel à jouer dans VIA, pour de plus grandes retombées collectives.

«Nous avons lancé VIA en Inde en février 2019, en commençant petit, avec seulement quatre écoles. Moins d'un an plus tard, l'Inde est devenue le pays phare de ce programme, avec 150 écoles participantes. Même si c'est remarquable, nous savons que tout ceci n'est qu'une goutte dans l'océan. Nous devons faire participer plus de sociétés et d'États pour élargir notre Communauté VIA et exercer une influence à long terme sur la vie des jeunes gens partout dans le pays», a déclaré M. Michael Chippendale, directeur du GRSP en charge de la communication, des membres et de l'appui aux projets, et directeur mondial du programme VIA. Il a conclu: «Au vu de la vision et de la motivation des partenaires de VIA, l'Inde est véritablement devenue le pays phare de notre programme, et restera un modèle pour son extension à d'autres pays.»



YOURS | YOUTH FOR ROAD SAFETY

Nous avons récemment organisé un webinar VIA en collaboration avec les Jeunes pour la sécurité routière (YOURS, Youth for Road Safety), qui avait pour but de faire participer les organisations de jeunes du monde entier en les connectant les unes aux autres pour discuter de VIA.

> Consultez notre post à ce sujet sur Twitter

Entretien: Bulletin de la Communauté VIA



Edna Nortey, chargée d'appui au programme Amendement

1. Que représente VIA pour vous?

VIA est un programme complet de sécurité routière adressé adolescents et aux adolescentes, dont l'exécution se fonde sur une approche participative. Il fait appel à des œuvres artistiques pour communiquer à propos des problèmes associés à la sécurité routière et des solutions connexes.

La nature systémique du programme VIA apporte des connaissances sur tous les modes de transport routiers les plus communs pour les adolescentes et les adolescents lors de leurs trajets entre l'école et leur domicile.

2. Quels sont vos attentes concernant VIA?

J'espère que VIA obtiendra l'adhésion des autorités et des autres acteurs concernés par la sécurité routière, en vue de la diffusion de ce programme dans un nombre croissant d'écoles.

L'objectif est de voir VIA être intégré dans le cursus scolaire afin d'éduquer les jeunes gens à devenir de bons ambassadeurs ou de bonnes ambassadrices de la sécurité routière dans la société.

3. Que peut faire VIA pour les enfants de Tanzanie?

VIA peut contribuer à réduire la mortalité infantile et le nombre de blessures associées aux accidents de la route par un changement de comportement et par les connaissances acquises en matière de sécurité routière.

Les enfants de Tanzanie peuvent bénéficier d'une plateforme pour jouer un rôle dans la réduction des risques associés à l'insécurité routière. Les modules de VIA

aideront les jeunes à reconnaître les dangers associés à l'insécurité routière et les solutions à cet égard, mais aussi à communiquer à ce sujet aux autorités et aux acteurs.

4. Parlez-nous de la mise en œuvre de VIA en Tanzanie.

Les autorités ont donné tout leur soutien à la mise en œuvre du pilote de VIA, qui a eu pour objet la création d'un club de sécurité routière regroupant 20 élèves de deux écoles. Le programme a porté ses fruits grâce au concours des autorités municipales et des directions de ces établissements.

Au moment de la mise en œuvre, les écoles fonctionnaient normalement, et les activités ont pu être menées librement, sans entrave. Les participants et participantes à VIA ont suivi quatre semaines de formation après les heures d'école, abordant tour à tour le module d'ouverture, les modules de connaissances (marche, vélo, moto), le module créatif et le module de mise en œuvre.

À la fin de la formation, les élèves se sont vu décerner des certificats d'ambassadeurs et ambassadrices de la sécurité routière ; ils et elles ont également pu faire la démonstration de leurs talents créatifs devant les acteurs de la sécurité routière, par la poésie, le rap, le théâtre et la musique.

J'ai adoré prendre part à la formation des élèves. Ma partie préférée a été les modules créatifs et de mise en œuvre.

5. Dans une perspective d'avenir, comment les responsables de la mise en œuvre peuvent-ils et elles consolider les retombées et les résultats de VIA?

Une manière de consolider les retombées de VIA est de prolonger le programme pendant toute une année académique ou tout un trimestre pour le club de la sécurité routière plutôt que pour une courte durée. Cela permettrait de faire participer les élèves à la formation de façon continue et graduelle.

L'implication du personnel enseignant et éducatif dans l'exécution des modules d'apprentissage de VIA garantit la durabilité du programme dans les écoles. Toutefois, la principale difficulté concerne la disponibilité des enseignantes et enseignants devant être formé·es en tant qu'éducateurs et éducatrices.

Une autre manière de consolider les résultats de VIA est d'élargir le programme pour faire participer plus d'élèves à la formation.

VIA Égypte

L'Égypte est le dernier pays de mise en œuvre de VIA. Le 6 avril 2021, la formation des formateurs VIA a été exécutée en ligne au bénéfice de la Fondation Nada pour l'amélioration de la sécurité sur les routes égyptiennes, un nouveau membre de la Communauté VIA qui joue le rôle de partenaire local de mise en œuvre pour VIA Égypte.

En collaboration étroite avec Total Égypte, la Fondation Nada organisera deux exercices d'apprentissage VIA dans deux écoles à partir d'avril 2021 dans la capitale, le Caire, touchant 60 enfants au total.

> Pour en savoir plus, suivez-nous sur Twitter.

La Communauté VIA s'accroît en 2021. Quelle sera la future destination de VIA?



La directrice nationale sous les feux de la rampe



Mme Ragini Parekh,
Total Fidji

1. Que représente VIA pour vous?

Selon la Police fidjienne, le nombre de jeunes enfants victimes d'accidents de la circulation est alarmant. Nous sommes peinés d'apprendre qu'aux Fidji, entre 2010 et 2019, 382 victimes d'accidents de la route étaient âgées de moins de 20 ans. Parmi ces victimes, 58 étaient âgées de 6 à 10 ans, 73 de 11 à 15 ans, et 251 de 16 à 20 ans. Il est difficile d'imaginer ce qu'un parent ou tuteur ressent en apprenant que sa fille ou son fils ne reviendra jamais de l'école, ou souffrira de traumatismes graves. En tant que parents, nous cherchons toujours à abriter nos enfants pour leur éviter des situations dangereuses. En fournissant à nos enfants une éducation adéquate à la sécurité routière, nous pourrions mieux protéger nos enfants des dangers provoqués par les accidents de la circulation.

2. Quels sont vos attentes concernant VIA?

Aux Fidji comme ailleurs dans le monde, la sécurité routière se décline en trois composantes : éducation, application de la loi, infrastructure. Nous espérons que le programme VIA nous permettra d'œuvrer tous et toutes ensemble pour rendre nos enfants plus autonomes en les faisant bénéficier d'une éducation à la sécurité routière. Nous espérons que, grâce à ce programme, les enfants et les jeunes personnes apprendront à éviter les comportements à risque sur la route et comprendront mieux le lien positif entre prudence et sécurité sur la route, par l'acquisition de connaissances sur les règles de la circulation et sur les différents types de situations, par l'obtention de compétences tirées de la formation et de l'expérience, par une vigilance accrue face aux risques, par la consolidation des comportements positifs et la modification des comportements négatifs, pour se protéger soi ainsi que les autres usagers et usagères de la route. Nous espérons aussi que les écoles découvriront une méthode efficace pour intégrer l'éducation à la sécurité routière dans leur curriculum, pour encourager les synergies et l'association des jeunes esprits afin d'apprendre la SÉCURITÉ ROUTIÈRE avec l'appui du programme VIA.



■ ■ Aux Fidji, 280 élèves de l'école primaire de Nakaikogo ont participé au programme VIA appuyé par Total Fidji.